

LES RACES DE CHATS

ECOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE DE LYON
Année scolaire 1924 1925. - No. 15

LES RACES DE CHATS

Thèse présentée a la Faculté de Médecine et de Pharmacie de
Lyon

El soutenue publiquement le 25 Mars 1925 pour obtenir le grade
de Docteur Vétérinaire

PHILIPPE JUMAUD

Né le 6 mai 1880 à St Etienne (Loire)

Edition des Tablettes

Saint-Raphael

1925

PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE DE LYON

Directeur - M. F.-X LESBBE.

Professeur honoraire - M. Alfred FAURE, ancien directeur

PROFESSEURS

Physique et chimie médicale, Pharmacie, Toxicologie - MM.
PORCHER

Botanique médicale et fourragère, Zoologie médicale,
Parasitologie et Maladies Parasitaires - MAROTEL.

Anatomie descriptive des animaux domestiqués, Tératologie.
Extérieur - LESBRE.

Physiologie, Thérapeutique générale, Matière médicale - JUNG.
Histologie et Embryologie, Anatomie pathologique, Inspection
des denrées alimentaires et des établissements classés soumis
au contrôle vétérinaire - BALL.

Pathologie médicale des Equidés et des Carnassiers, Clinique.
Sémiologie et Propédeutique, Jurisprudence vétérinaire -
CADEAC

Pathologie chirurgicale des Equidés des Carnassiers, Clinique.
Anatomie chirurgicale, Médecine opératoire - DOUVILLE.

Pathologie bovine, ovine, caprine, porcine, aviaire. Clinique.
Médecine opératoire. Obstétrique - CUNY.

Pathologie générale et Microbiologie. Maladies microbiennes et
police sanitaire Clinique - BASSET

Hygiène et Agronomie. Zootechnie et Economie rurale - BOUCHER

CHEFS DE TRAVAUX

MM. PORCHEREL. AUGER. LOMBARD.
MM. TAPERNOUX. TAGAND.

EXAMINATEURS DE LA THESE

Président : M. le Dr F. ARLOING, Professeur de Médecine expérimentale et comparée et de Bactériologie à la Faculté de Médecine, Correspondant national de l'Académie de Médecine, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Assesseurs : M. H. BOUCHER, Professeur à l'Ecole Vétérinaire, Chevalier de la Légion d'Honneur.

M. C. CADEAC, Professeur à l'Ecole Vétérinaire. Chevalier de la Légion d'Honneur.

La Faculté de Médecine et l'Ecole Vétérinaire déclarent que les opinions émises dans les dissertations qui leur sont présentée doivent être considérée comme propres à leurs auteurs et qu'elles n'entendent leur donner ni approbation ni improbation.

A la mémoire de Marguerite Jumaud je dedie ce travail.
Ph. J.

VALEUR ECONOMIQUE DES CHATS

L'engouement justifié du public pour le chien pourrait laisser supposer qu'il en est de même pour les chats. Il n'en est rien, cet animal domestique n'est en général l'objet d'aucune sollicitude malgré les services qu'il rend et la valeur de certains sujets de cette race.

En Angleterre, en Belgique, il n'en est pas ainsi ; l'élevage du chat de luxe est pratiqué par quantité d'éleveurs, des femmes en général, qui en tirent un revenu appréciable. Par suite du nombre des clubs spéciaux, par suite des expositions, par suite du goût du public, les prix atteints sont souvent considérables.

Les animaux de bonne origine, de 10 à 12 mois se vendent couramment de 30 à 40 livres sterling et certains champions atteignent les prix de cent et même 200 livres.

Il y a en Amérique des Cat-Farms ou fermes d'élevage de chats et aussi des Kitten Raising Farms où l'on s'occupe spécialement de l'élevage rationnel des chatons de prix.

En France les amateurs qui se sont intéressés à l'élevage du chat se déclarent très satisfaits des résultats.

Mme Brassart dont la chatterie de Maritza (Bleus de Perse) groupe plusieurs femelles et étalons primés vend facilement 300 et 400 francs ses jeunes au sevrage, 500 et 600 francs les sujets de 5 à 10 mois suivant la beauté du sujet. Les sujets primés dans les Expositions acquièrent immédiatement une plus-value réelle et plusieurs sujets de Mme Brassart ne seraient pas cédés à moins de 3 ou 4000 francs. Certains animaux importés d'Angleterre ont été payés 6000 francs. Mme Brassard a acquis en 1923 un Persan blanc adulte cent quatorze livres ce qui avec les 20% de frais de douane, de transport et de taxe de luxe représente environ douze mille francs. Elle a acquis en septembre 1924 une chatte bleue qui lui est revenue à dix mille francs.

Les prix des Siamois et des autres chats à poil court sont en général moins élevés. Au sevrage les sujets ordinaires se vendent de 80 à 150 francs. De 5 à 10 mois les prix se stabilisent entre 3 et 500 francs. Comme pour les Bleus de Perse les femelles et étalons primés, employés à la reproduction atteignent des prix élevés: 1.500 à 3.500 francs. Certains chats rares, sont cotés très haut, ce sont les chats orange, crème, écaille de tortue ou les rarissimes chats de Birmanie.

L'élevage des chats de luxe est pratiqué en France par 1500 éleveurs environ, qui en 1924 ont fait naître une moyenne de 10 sujets. Si en 1925 le nombre des éleveurs croît dans la proportion des trois dernières années il dépassera 2000 à la fin de cette année-là.

L'élevage des chats présente également un intérêt économique car depuis quelques années les couturiers ont lancé des fourrures « fantaisie » dans lesquelles figurent des peaux de chats, non seulement du chat tigré, mais encore du chat Persan, du chat d'Angora aux longs poils de couleurs variées, du chat Siamois à la royale livrée...

La fourrure du chat est utilisée comme parure et comme chaude doublure, mais là ne se borne pas son utilisation. Plusieurs grands magasins de nouveautés ont exposé récemment des couvertures d'auto formées de 15 ou 20 peaux de chats blancs et tigrés relativement si identiques qu'on peut supposer qu'il en a fallu plusieurs centaines pour assortir un nombre semblable.

L'emploi de ces fourrures a provoqué des protestations des amis des chats, protestation actuellement légitime, car il est fort probable que les animaux qui les ont fournies ont été volés et massacrés, aucun élevage utilitaire n'existant en France. Mais en généralisant et en protestant les amis des Chats ont manqué le but. Puisque la mode, dieu tyrannique, devant lequel il faut s'incliner, réclame des peaux de chats, on peut en envisager la production rationnelle en France sans sensiblerie déplacée. Nous suivrons en cela, l'Amérique où des fermes d'élevage prospères, donnent des résultats financiers appréciables. Il n'y a pas de raison pour ne pas élever ces animaux pour la fourrure si on leur donne de bons soins pendant leur vie et si on les sacrifie avec humanité. En élevant des chats dans ce but, nombre de petits rentiers pourraient augmenter leurs revenus comme certains le font déjà par l'exploitation du lapin

Les considérations et les chiffres précédents indiquent que l'élevage du chat est un élément de richesse susceptible d'être développé dans le but de réduire les importations de chats de luxe, d'organiser l'exportation de sujets dans les pays où le chat est particulièrement apprécié, et enfin d'en utiliser la fourrure.

L'étude détaillée des races de chats spécialement des races de luxe dans la plus extrême minutie de leurs caractères exprimée par les standards est donc utile.

STANDARDS DES RACES

Jusqu'en 1912, les auteurs français décrivant les races de chats se contentaient de mentionner sans beaucoup de précisions, certains caractères typiques, sans envisager toutes les régions. Depuis la fondation du Cat Club de France, la rédaction des Standards a été tentée pour les principales races.

En Angleterre Miss Simpson dans *The Book of the Cat*, paru en 1900, publiait une série de Standards principalement basés sur les couleurs et la nature de la robe.

L'établissement des standards est en général la conséquence des travaux de clubs essayant de codifier la beauté et la pureté des races, les intéressant ; certains standards ont été rédigés par des éleveurs sérieux, ils ont été à peine modifiés ; d'autres l'ont été par des dirigeants de clubs désirant créer des races pour les régir : ils ont en général peu de valeur.

Les standards que nous publions sont ceux qui ont été élaborés par les clubs spéciaux régissant en France, ou en Belgique mais principalement en Angleterre les races décrites dans cette étude. Malheureusement leur rédaction est loin d'être précise, pratique et scientifique.

Dans l'intérêt de l'élevage, ils devraient être revus, précisés, et complétés par une commission officielle compétente, à la fois technique et scientifique, à laquelle on pourrait adjoindre des éleveurs et des juges d'exposition depuis longtemps en fonction.

Les standards devraient décrire :

A) l'aspect général de la race ;

B) les caractères fondamentaux de la race, mentionnés par régions principales ;

C) la taille, la forme et le poids des animaux avec chiffres maxima et minima, en tenant compte du sexe des sujets : mâle, femelle ou neutre ;

D) la description de la peau et du pelage avec indication précise des couleurs, de leur répartition et des particularités fixes de la robe.

Avec des standards bien exacts on pourra éliminer de la reproduction, ou tout au moins de l'inscription aux livres d'origine, les sujets ne présentant pas les minima fixés par l'échelle de points du Standard.

Ces standards officiels devraient être approuvés par le Comité supérieur des Livres généalogiques nommé par le Ministère de l'Agriculture. Ils seraient ensuite vraisemblablement adoptés par les éleveurs de tous les pays, qui réclament des directives précises et scientifiques.

CLASSIFICATION DES RACES DE CHATS

Sans méthode, dit Lesson, point de science, point de tradition sur les connaissances que chaque devancier lègue à ses successeurs.

C'est pourquoi nous croyons utile de présenter toute la classification des espèces qui composent le genre félis.

Cette classification, comme du reste toutes les classifications, ne laisse pas que d'offrir quelques difficultés, car les caractères typiques des espèces du genre félis ne sont pas toujours bien déterminés.

Pour établir une classification, on ne peut se baser que sur certaines particularités secondaires de la dentition et du squelette* ou encore touchant la longueur de la queue, les pinceaux de poils dont sont ornés les oreilles de certains de ces animaux et enfin les diverses colorations du pelage.

Nous empruntons la classification suivante au Dictionnaire d'Histoire Naturelle de d'Orbigny. Elle sépare les chats proprement dits en trois sections :

PREMIERE SECTION. CHATS DE L'ANCIEN CONTINENT

Le Lion (félis Léo)
La Panthère (félis pardus).
Le Léopard (félis léopardus).
Le Serval (f. serval).
L'Once de Buffon (f. Unicia).
Le Chat Nigripède (f. nigripes).
Le Chat Doré (f. Chrysotrix).
Le Chat obscur (f. Obscura) chat noir du Cap de Cuvier.
Le Chat de Cafrerie (f. Cafra).
Le Chat Gante (f. maniculata).
Le Chat de Bengale (f. Bengalensis),
Le Chat à tâche de rouille (f. rubiginosa).
Le Chat domestiqué (f. catus).

DEUXIEME SECTION. CHATS DU NOUVEAU CONTINENT.

Le Jaguar (f. onça).
Le Couagar (f. concolor).
Le chat Unicolore (f. unicolor).
Le Yaguoarundi (f. yaguarundi).
Le Chalybe (f. chalybeata).
Le Chat à ventre tâché (f. Celodegaster).
L'Ocelot (f. pardalis).
Le Chat enchaîné (f. cateneta).
Le Tlatco Ocelot (f. pseudo pardilis).
Le Chat à collier (f. Armillata)
Le Chat Oceloïde (f. macrousa).
Le Chati (f. mitis)
Le Guigna (f. guigna)
Le Colocollo (f, colocollo).
Le Chat élégant (f. élégant).
Le Margay (f. tigrina).
Le Chat nègre (f. nigritia).
Le Chat de la Nouvelle Espagne (f. mexicana).

TROISIEME SECTION. CHATS DES ILES ASIATIQUES OU DE L'ARCHIPEL INDIEN.

L'Arimaon (Panthère noire des Naturalistes),
Le Kurnuc (f. javanensis, chat de Java).
Le Chat de Diard (f, Diardii).
Le Chat Longibande (f. macrocelis).

Dans cette énumération déjà fastidieuse ne sont pas compris les autres genres qui complètent la famille, des félins, tels que le genre lynx et guépard.

Les animaux qui nous intéressent et desquels nous devons donner une description, font partie de la première section, c'est-à-dire des chats de l'Ancien Continent

Pour faciliter la description, nous en faisons deux groupes bien distincts :

1. - Les races sauvages.
2. - Les races domestiques.

RACES DOMESTIQUES DE CHATS

Pour les races domestiques, les croisements les plus variés et les plus incessants, les différents degrés de domestication, les changements de climats et de milieux, ont tellement modifié les types de chaque race que, dans l'état actuel, il est difficile d'établir une classification.

Nous avons adopté, en l'enrichissant de types nouveaux, celle de Cornevin, le savant professeur de l'École Vétérinaire de Lyon, basée sur le caractère des oreilles et de la queue, sur la couleur de la peau et la longueur du poil.

Nous la reproduisons ci-dessous :

SECTION I - RACES A QUEUE NORMALE :

PREMIERE CATEGORIE - OREILLES PETITES ET DRESSEES	PELAGE COURT	Peau blanche ou pie avec robe variée	Robe grise	Commun
			Robe Fauve	Espagnole
			Robe gris- clair avec dessous des pattes noir	Cypriote
			Robe rouge et bleu	Du Cap
			Robe rappelant celle d'isastis	Islandaise
		Peau noire	Nègre ou de Gambie
	PELAGE LONG ET LAINEUX	Robe grise à reflets bleuâtres		Des Chartreux
		Robe uniformément rougeâtre		De Tobolsk ou de Korassan
	PELAGE LONG ET SOYEUX	Robe couleur crème, oreilles masque, pattes et queue loutre		De Birmanie
		Robe d'autres couleurs		D'Angora
DEUXIEME CATEGORIE - OREILLES TOMBANTES		Chinois	

SECTION II. - RACES A QUEUE COURTE, parfois déjetée de côté, conique ou terminée par une nodosité.

. Race Malaise ou Siamoise

SECTION III. - RACE ANOURE Race de l'île de Man

SECTION I. — RACES A QUEUE NORMALE :

PREMIÈRE CATÉGORIE — <i>Oreilles petites ET dressées.</i>	}	PELAGE COURT.	} <i>Peau blan- che ou pie avec robe variée</i>	Robe grise.....	Commune.
				Robe Fauve....	Espagnole.
				Robe gris-clair avec dessous des pattes noir	Cypriote.
				Robe rouge et bleu	Du Cap.
				Robe rappelant celle de l'isastis	Islandaise.
			} <i>Peau noire.</i>	Nègre ou de Gambie.
		PELAGE LONG ET LAINEUX.	} Robe grise à reflets bleutres.....		Des Chartreux,
				Robe uniformément rougeâtre.....	
		PELAGE LONG ET SOYEUX.	} Robe couleur crème, oreilles, masque, pattes et queue loutre.....		de Birmanie.
				Robe d'autres couleurs.....	

SECTION II. — RACES A QUEUE COURTE, par-
fois déjetée de côté, conique ou terminée par une
nodosité.

..... Race Malaise ou Siamoise.

SECTION III. — RACE ANOURE :

..... Race de l'île de Man.

Par suite de l'élevage sélectionné et des expositions, un certain nombre de sous-races ont été créées, elles diffèrent surtout par la couleur, les mouchetures, les zébrures...

Certaines de ces sous races ont des caractères suffisamment fixes pour que le type ait pu être bien défini et codifié par les clubs spéciaux qui régissent ces races d'amateurs. Nous les décrivons en les rattachant aux races dont elles dérivent.

LE CHAT SAUVAGE.

Le chat sauvage, encore appelé Chat Ganté (féelis maniculata) chat de Lybie, de Nubie, d'Egypte, vit dans le Nord-Est africain, du Sud Tunisien à la Mer Rouge, ainsi que dans l'Arabie, l'Iémen.

Cé chat paraît avoir été domestiqué par les Egyptiens qui l'utilisèrent (et le dédièrent même) avant l'apparition de l'ichneumon ou rat de Pharaon (herpestes ichneumon) qui détruisait les rats et les souris.

Le chat ganté a du passer en Europe. Cependant la question est très controversée. Les Grecs et les Romains, ignoraient le chat comme animal domestique et se servaient de la fouine pour détruire les rongeurs. Les Tarentins et les Etrusques seuls recevaient des chats d'Egypte considérés comme bêtes de luxe et destructeurs des souris.

Le chat ganté aurait donc pu constituer la souche de notre chat domestique.

Voici à ce propos ce que dit le naturaliste Tschudi, qui a eu l'occasion d'étudier le chat sauvage dans les forêts des Alpes :

« Nous penchons à considérer le chat sauvage comme la souche primitive du chat ordinaire, par la raison que tout ce qu'il a d'essentiel dans son organisation est conforme dans les deux types et qu'il est impossible d'attribuer d'autre origine à notre chat qui, il faut l'avouer vit aussi dans le Midi et a été retrouvé embaume en Egypte.

C'est en Orient et non pas chez nous qu'on retrouve la souche de la plupart de nos animaux domestiques ; aussi a-t-on voulu voir dans le petit chat de Nubie l'ancêtre du nôtre. Mais cette espèce est encore loin d'être suffisamment étudiée, et paraît différer de l'espèce domestique autant que le chat sauvage. On sait assez combien une domesticité de plus de mille ans et le changement de nourriture modifient le type des animaux. Nous accordons, moins d'importance, pour la solution de cette question, à l'opinion de ceux qui prétendent que les chats sauvages apprivoisés finissent par ne plus se distinguer des chats domestiques, et que, ces derniers redevenus sauvages représentent les mêmes caractères que le chat sauvage après trois générations. La rareté d'observations de ce genre en rend le résultat peu positif et d'autant moins concluant qu'il est difficile d'admettre qu'un chat sauvage en captivité se soit accouplé avec un autre chat sauvage dans des conditions analogues. S'il y a eu accouplement, c'est probablement avec

un chat domestique de sorte que les métis, née dans ces circonstances, ont pu facilement revenir au type domestique. »



D'autre part, certains naturalistes affirmant que le chat domestique se refuse à tout accouplement et que, chez les Romains, le chat commun vivait à l'état sauvage, il paraît peu probable que le chat ganté ait constitué l'origine de notre chat domestique. Nous ne pousserons pas plus avant cette question de descendance qui, comme on le voit, est très controversée. Elle n'offre, du reste, au point de vue pratique, qu'une importance secondaire.

En vérité, depuis que le monde est monde, si beaucoup de variétés animales ont subi des métamorphoses, le type félin est resté presque immuable, indépendant jusque dans son anatomie. Il est donc fort difficile de constituer pour le chat, comme pour le chien, un arbre de famille.

Nous consacrerons néanmoins, à titre documentaire quelques lignes au chat sauvage.

Mœurs. - Le chat sauvage habite les grands bois de haute futaie, surtout ceux situés dans les montagnes. Il vit solitaire et chasse la nuit. Grimant avec une prodigieuse rapidité sur les arbres les plus élevés, il fait une guerre sans pitié à tous les petits oiseaux indistinctement. Il attaque encore les lièvres, les lapins et surtout les faisans. Quant aux souris et aux rats, il en détruit fort peu.

Ce n'est qu'accidentellement qu'il recherche les grands animaux. Cependant il est bien certain qu'il s'attaque quelquefois à des faons et à de petits chevreuils. Sur les bords des lacs et des ruisseaux, il épie les poissons et les oiseaux dont il sait très bien s'emparer. Il est surtout très nuisible dans les parcs et dans les faisanderies qu'il parvient à dépeupler en fort peu de temps. Relativement à sa taille le chat sauvage est un carnassier très dangereux. Son naturel sanguinaire lui fait tuer beaucoup plus d'animaux qu'il ne peut dévorer. Aussi tous les chasseurs le détestent et le poursuivent avec acharnement.

Habitat en Europe. — Le chat sauvage se rencontre en Suisse, en Allemagne, en France. Il n'existe pas en Russie, en Suède et en Norvège où il est remplacé par le Lynx.

En France il est relativement rare, il se rencontre surtout dans les forêts des Vosges, du Jura, de la Haute Marne.

Le registre des chasses royales trouvé aux Tuileries après les journées de Juillet constate qu'on n'en tua qu'un seul dans les forêts de Rambouillet, de Fontainebleau et de Compiègne, depuis la Restauration jusqu'en 1830.

En Suisse il ne se passe guère d'années sans qu'on en tue sur un point ou sur un autre. Il en a été tué plusieurs dans le canton de Zurich parmi lesquels un mâle de 15 livres (Tschudi). Il est assez commun au dire de Brehm dans la forêt de Thuringe pour qu'on ait pu en tuer 16 en une année (12 individus adultes et un âgé de 3 mois) en blesser un et prendre 3 petits au nid.

En hiver le chat sauvage fait quelquefois de grandes migrations et entre même dans les villages lorsque la faim le presse. Lenz nous apprend qu'en Hongrie il est beaucoup plus abondant, il passe souvent l'hiver dans les granges. On ne retrouve pas chez la chatte sauvage cet admirable instinct maternel que nous observons chez la chatte domestique.

A l'occasion, on chasse le chat sauvage, mais cette chasse est assez dangereuse, car lorsque l'animal, est blessé il attaque l'homme. Pour le chasser on choisit de préférence le moment des neiges, parce qu'il est alors plus facile de suivre sa piste et de retrouver sa retraite.

Quand il se laisse surprendre, pour préparer sa défense il attaque avec énergie le chien sans y être provoqué. Le chat sauvage craint si peu les chiens qu'il descend volontairement de l'arbre et les attaque avant l'arrivée du chasseur, une lutte terrible s'engage alors. Le chat exaspéré trace de ses ongles de profonds sillons dans la chair de ses adversaires et

cherche à atteindre les yeux. Il se défend avec une rage opiniâtre tant qu'il lui reste une étincelle de vie et sa défense est longue car peu d'animaux ont la vie aussi tenace.

Dans le Jura un chat sauvage mâle, couché sur le dos tint tête à trois chiens et resta maître du champ de bataille.

Il avait enfoncé ses griffes dans le museau de deux chiens d'entre eux pendant qu'il tenait en respect le troisième en lui serrant la gorge dans ses puissantes mâchoires. Ce mode de défense qui exigeait un courage extraordinaire et une adresse inconcevable, témoignait en même temps de l'extrême prudence de l'animal car c'était le seul qui put le mettre à l'abri des morsures du chien (Tschudi).

Taille – Le chat sauvage est plus grand et plus fort que les chats domestiques de la plus grande taille. En général il a de 25 à 30 cm de hauteur et de 42 à 45 cm de long.

Tête. – Le front est plus convexe que chez le chat domestique, le cou est un peu plus long. Les moustaches sont plus longues. Ses dents sont plus fortes et plus tranchantes et son regard est empreint d'une férocité qu'on chercherait en vain chez le chat domestique.

Queue. – La queue est très caractéristique, elle est plus épaisse et moins longue que celle du chat domestique, et elle va s'amincissant de la racine à l'extrémité.

Pelage. – Le pelage du chat sauvage est long et épais, plus long et plus doux que celui des chats domestiques qui vivent sous notre climat depuis plusieurs générations, car les chats importés de Perse ont le poil plus long que celui du chat sauvage. La longueur du poil contribue à faire paraître cet animal plus grand et plus gros qu'il ne l'est en réalité.

Couleurs. – Il est à remarquer que les couleurs du pelage sont les mêmes dans tous les individus de cette race, tandis qu'elles varient dans les races de chats domestiques, Il n'y a du reste que peu de fourrures de chat domestique qui aient beaucoup de rapport comme couleur avec celle du chat sauvage.

Le pelage du chat sauvage est gris noir chez le mâle, jaunâtre chez la femelle, plus clair aux flancs et au ventre. Des bandes noires parallèles partent du front et passent entre les oreilles, une ligne médiane se prolonge sur le dos et longe l'épine dorsale ; des deux côtés de cette ligne partent des bandes transversales qui se dirigent vers le ventre et deviennent confuses en s'éclaircissant de plus en plus. Les jambes sont jaunâtres avec quelques bandes transversales noires sur les cuisses.

La queue, et c'est là un caractère bien distinctif, est régulièrement annelée, les anneaux étant de plus en plus foncés à mesure qu'ils se rapprochent de la pointe. La face est d'un jaune rougeâtre, les oreilles d'un gris roux à l'extérieur, blanches à l'intérieur. La couleur de la plante des pieds et des lèvres est noire.

Viscères. - La plupart des viscères sont moins grands que chez les chats domestiques. Les intestins sont trois fois plus longs que le corps au lieu de cinq fois plus long, comme chez le chat domestique.

Reproduction. - La durée de la gestation chez la chatte sauvage est d'environ neuf semaines ; la mise bas se fait au mois d'avril. Elle fait son nid dans un terrier, dans une ouverture de roches ou dans un tronc d'arbre et donne naissance à 5 ou 6 petits qu'elle allaite et nourrit ensuite avec des oiseaux ou des rongeurs, avec une grande sollicitude et cependant elle ne les défend pas toujours contre l'homme qui les lui enlève tant la crainte qu'elle éprouve de ce dernier est forte.

Linné raconte à ce sujet le fait suivant :

En 1865, un charpentier traversait un fourré à cinquante pas environ de ma maison, sur le côté méridional de l'Hermnustein, où se tiennent un grand nombre de lapins de garenne, lorsqu'il crut entendre des miaulements partant d'un terrier élargi. Cette découverte le combla de joie, car quelques jours auparavant il avait exprimé le désir d'avoir des petits chats sauvages. Il se mit donc à creuser le terrier et y trouva 3 petits chats de la grosseur d'un rat. Les ayant mis dans son sac il s'en alla lorsqu'il aperçu la mère rôdant autour de lui, les oreilles dressées. Cependant elle se tint toujours à distance et ne fit jamais mine de vouloir l'attaquer.

Sa taille était celle d'un gros lièvre. Les petits par leur couleur et par leur queue courte et épaisse, se distinguaient facilement de nos jeunes chats domestiques. Ils étaient extrêmement sauvages, griffaient, mordaient et criaient d'une manière féroce.

On employa vainement tous les moyens possibles pour les apprivoiser et les soigner : ils ne voulurent ni manger, ni boire et se démenèrent comme des diabolins jusqu'à la mort.

CHAT HARET

Le chat Haret n'est autre que le chat sauvage qu'il ne faut pas confondre avec le chat « marron » qui a fui la demeure de l'homme. C'est par le terme de chat Haret que les maîtres de vénerie désignent le chat sauvage. (H. E. CHEVALIER, signataire d'un article sur le chat Haret, Chasse Illustrée, 24, Octobre 1868).

Dans un récent article, M. le Vicomte de SIMONY dit que ce nom de chat Haret vient sans doute de celui donné par les Hébreux aux Haret qui appartenaient à la Tribu de Judas qui possédait un nombre considérable de chats. (Saltus Haret I, Livre des Rois 22).

CHAT COMMUN (FÉLIS CATUS VULGARIS)

Ce chat se rapproche beaucoup du chat sauvage. On dirait qu'il n'en est qu'une variété moins carnassière mais ayant conservé une certaine défiance et les habitudes sauvages de sa souche dont il se rapproche par les caractères extérieurs.

Mœurs. — Ce chat est assez peu sociable ; abandonné à lui-même il se retire volontiers dans les bois où il reprend lui et surtout ses descendants, les caractères et les Mœurs du chat sauvage, mais il s'en distingue toujours par une taille moindre.

Taille et Forme. — Cette race a un corps souple, gracieux, bien proportionné. Le mâle est plus fort, plus lourd que la femelle. Son poids moyen est de 4 kgrs. La peau pèse de 560 à 580 grs,

Tête. — De grosseur moyenne ; le nez long et assez large. Ici oreilles petites et dressées, velues à l'extérieur, à peu près nues à l'intérieur. Les yeux sont de couleur bleu, orange, vert.

Queue. — La queue est longue, effilée, à poil court.

Robe. — Le pelage est court, analogue à celui du chat sauvage. La peau est blanche ou pie suivant la couleur de la robe. La lèvre et la plante des pieds sont noirs. Chaque individu présente une grande diversité dans le nombre des tâches des flancs et des anneaux de la queue. La couleur n'est pas héréditaire. Les accouplements difficilement surveillés produisent les variétés de pelage les plus diverses.

Chez le chat domestique tigré, il y a sur la tête de petites bandes noires arquées et étroites ; la queue est longue et

cerclée d'anneaux noirs jusqu'à l'extrémité ; la ligne du dos est noire, les pattes sont annelées de petites bandes transversales et l'on remarque sur les cuisses cinq ou six bandes de même couleur. La couleur ou la disposition des tâches permet d'établir un certain nombre de variétés ou sous-races.



CHAT DE HOLLANDE

(Variété du chat commun, fixée par des éleveurs.)

Couleur. — Blanc et noir, bleu et blanc, orange et blanc, crème et blanc. Chaque couleur est délimitée et ne présente pas de marques d'autres couleurs.

Marques. — La même couleur (c'est-à-dire noir, bleu, crème ou orange) commence immédiatement derrière les épaules, tout autour du corps et se prolonge sur la queue et les membres postérieurs. L'extrémité des pattes postérieures est blanche. Les oreilles et le masque ont la même coloration que l'arrière train.

Le blanc se trouve sur les épaules, le cou, les membres antérieurs, les pieds, le menton, les lèvres. Une liste prolongée entre les oreilles se raccorde en arrière du crâne au blanc de la nuque et divise la tête exactement en deux parties. Les marques recherchées sont celles de la variété de lapin désignée sous le nom de lapin de Hollande.

Yeux. — Couleur cuivre, orange ou ambre pour les sujets noir et blanc et pour les sujets bleu et blanc ; brun, orange ou ambre pour les orange et blanc et pour les crème et blanc.

Corps et Queue. — L'animal est bas sur jambe, bien musclé, la poitrine large et ouverte, la queue se continuant presque dans le prolongement de la ligne dorsale, épaisse à sa naissance, se recourbant légèrement vers le haut, se terminant en pointe, plutôt longue que courte.

Jambes et Pieds. — Les jambes sont plutôt courtes que longues, bien musclées, pieds arrondis.

Tête et Cou. — La tête est large entre les oreilles, les joues bien développées, la face et le nez court, la tête bien placée sur un cou épais et court.



Chat de Hollande.

Oreilles. — Petites et rondes à la pointe, portées un peu en avant, pas trop grandes à la base.

Poil. — Le poil est toujours très court.

Echelle des points

Couleur	20
Marques	25
Yeux	15
Corps, queue	15
Jambes, pieds	5
Tête et cou	10
Oreilles	5
Poil	5

100

Nous avons fait dessiner schématiquement un animal de cette race avec les marques les plus appréciées.

CHAT D'ESPAGNE

Le chat d'Espagne ou de Portugal est désigné par Linné et Boddaert sous le nom de félicis catus maculatus.



Mœurs. — Ce chat est généralement doux et caressant, très attaché ; c'est un chat d'agrément quoique fort habile chasseur de souris.

Habitat. — Bien qu'originnaire de la péninsule ibérique cette race se rencontre aujourd'hui dans toute l'Europe.

Taille. — Les sujets de cette race sont sensiblement plus petits que ceux de la race commune.

Robe. — Le pelage brillant, court, chez le mâle est de couleur fauve plus pâle latéralement et inférieurement, ou fauve tacheté de blanc. Chez la femelle la robe est fauve tacheté de blanc et de noir. Le bout du nez, les lèvres et le dessous des pattes sont roses. Au sujet de cette localisation sexuelle des couleurs quelques exceptions très rares ont été signalés. C'est ainsi que nous donnons la photo d'un chat tricolore mâle, qui en 1913 appartenait à M. Chatelain de Morunz Neuchatel (Suisse). Vers l'âge de 5 mois la couleur jaune s'atténua un peu mais les trois couleurs fauve, noir et blanc persistèrent sur ce mâle, morphologiquement bien constitué au point de vue général. A remarquer cependant que les saillies effectuées par cet animal ne donnèrent aucun résultat

CHAT DE L'ILE DE CHYPRE

Encore appelé chat cyprïote, cette race se rencontre presque exclusivement dans l'Ile de Chypre.

Elle était employée jadis par les moines de l'île pour détruire les serpents.

Robe. — Le pelage est court, gris clair ; le dessous des pattes est noir. La peau est blanche. On trouve quelques sujets de cette race qui ont le poil long.

Oreilles. — Les oreilles sont petites et dressées.

CHAT DU CAP DE BONNE ESPERANCE

C'est une race qu'on trouve dans la partie méridionale de l'Afrique, mais qui a été peu étudiée.

Robe. — Pelage court, de couleur, rouge et bleue. On en voit qui avec un pelage bleuâtre présentent une raie dorsale rougeâtre.

Oreilles. — Petites et dressées.

Queue. De longueur moyenne et de couleur rousse.

CHAT DE GAMBIE

La race nègre ou de Gambie se rencontre en Gambie, en Guinée et sur la côte Occidentale d'Afrique.

Taille et Forme. — Le corps n'est guère plus gros que celui du chat commun, mais les jambes sont beaucoup plus longues, ce qui donne à ces chats un aspect singulier.

Robe. — Le pelage est gris bleu à poil court. La peau est noire ridée.

Ce chat ne peut s'accoupler avec le chat européen.

Queue. — La queue effilée ne présente ni cassure ni nodosité.

CHAT DES CHARTREUX

Le Chat des Chartreux, (*félis catus carthusianorum*) assez rare en Angleterre et en France, est assez commun dans beaucoup d'autres pays, spécialement aux Etats Unis, où on le nomme chat Maltais. Ce bel animal est répandu dans les districts miniers et dans les régions agricoles, mais loin des centres habités.



Il se rencontre aussi en Russie où il constitue les sous races de Tobolsk, de Korossan et du Caucase.

C'est une des races qui peuvent vivre dans les basses températures des plus hauts districts montagneux. C'est là qu'on les prend du reste, avant de les amener sur le territoire russe. Leur vie passe d'un extrême à l'autre : durant le bref été russe, ils errent dans les forêts, infestées d'insectes venimeux, l'hiver ils sont emprisonnés entre les quatre murs d'une cabane couverte de neige, et contraints par la force à la domesticité jusqu'à ce que le dégel les chasse au dehors. Beaucoup de belles fourrures qui nous viennent de Russie sont en réalité constitués par les peaux de ces chats dont la préparation pour les marches constitue une importante et prospère industrie.

Mœurs. — Le chat des Chartreux a une tendance générale à la paresse ; il est cependant bon chasseur de souris et de petits oiseaux.

Taille. — De forte taille, de belle prestance, avec des membres bien proportionnés s'harmonisant bien avec le reste du corps.



Queue. — Cet appendice est normal, à peu près par tout d'égale grosseur, sans nodosité.

Tête. — Forte, avec, des yeux grands et pleins, des oreilles petites et dressées, un nez court.

Robe. — Le pelage est semi-long et laineux, et c'est cette consistance laineuse qui est la caractéristique principale de race. Elle se retrouve même chez les sujets dont le poil n'est pas très long.

Couleur et marques. — De couleur grise uniforme à reflets bleuâtres, dans la race des chartreux proprement dite, rougeâtre dans la variété de Tobolsk

Echelle des points	
Taille	20
Queue	5
Tête	10
Robe (texture laineuse) .	25
Couleur	25
Ensemble	<u>15</u>
	100

CHAT DE TOBOLSK

Cette race, indiquée par Gmelin, existe en Sibérie, elle est quelquefois désignée sous le nom de chat roux de Tobolsk.

Taille et forme. - Il est d'une taille supérieure à celle de notre chat commun et rappelle la conformation du chat des Chartreux.

Tête. - Forte avec de grands yeux, un nez assez court et des oreilles petites et dressées.

Robe. - Comme il convient à un animal des pays froids, le chat de Tobolsk a le pelage long, plus long que celui du chat des Chartreux. Sa consistance est laineuse et sa couleur, uniformément rougeâtre.

CHAT DE BIRMANIE



Taille. — Ces animaux ont le corps allongé, les pattes minces, bien proportionnés. Le poids à l'âge adulte varie entre 3 et 4 kilogr.

Nous donnons ci-dessous les poids observés sur deux sujets mâles.

	Race de Birmanie		R. Commune	R. Ibérique
	Sujet I	Sujet II	I	II
5 jours	98	110	100	100
8 jours	176	198	170	125
15 jours	285	254	210	150
1 mois	513	462	360	300
2 mois	1122	950	450	450
3 mois	1350	1420	700	690
5 mois	1972	2800	1370	1285
7 mois	2775			
24 mois			3580	2950
36 mois	3950		3800	3150
Les pesées ont été effectuées 3 heures après les repas.				

Tête. — La tête est longue avec des oreilles larges, dressées, couvertes de poils feutrés, le front est bombé. Les mâles portent entre les deux yeux une mèche touffue d'un blanc crème qui les coiffe drôlement à la manière des griffons. Les moustaches sont drues et longues. Les yeux sont bleus de roi intense, très mobiles.

Robe et couleur. Les poils sont longs : de la longueur des poils des demi-angoras et séparés sur le dos comme par un coup de peigne. Ceux de la queue sont très touffus et forment panache. La couleur est celle des siamois blanc crème, avec, peut-être, des tons plus dorés. Le masque, la queue, les oreilles et les pattes sont loutre foncée, les quatre pattes sont terminées par un gant blanc arrête au-dessous du poignet.

Queue — Cet appendice ne présente jamais de nodosité, elle est longue, couverte de poils formant panache, relevée à la manière des écureuils.

Reproduction et élevage. -- L'élevage des sujets que nous avons observé a été particulièrement difficile. Mme Leotardi qui a eu l'occasion d'en élever plusieurs portées affirme qu'il ne faut pas compter élever plus d'un sujet sur dix. Comme nourriture ces animaux se trouvent très bien de poisson bouilli et de salade cuite, d'autres n'acceptent que la viande crue.

Voici l'échelle des points établis pour l'appréciation de la beauté de ces animaux.

Robe (longueur et texture du poil) .	20
Couleur et Marques	20
Tête	15
Yeux	15
Queue	20
Corps.	10

	100

CHAT ANGORA

La race angora ou mieux d'Angora est originaire de la région d'Angora en Anatolie. Cette région persane d'Angora ayant été reconnue comme favorisant d'une façon remarquable la fourrure et la toison des animaux de toutes races nés sous son climat le nom d'Angora est resté attaché à tout chat velu d'une longue et épaisse robe soyeuse. Ces chats sont assez communs en Turquie et en Arménie ; on en trouve quelques beaux échantillons en Angleterre et en France.

Mœurs. — Le chat angora a un caractère indolent, frivole, il est paresseux, dormeur et n'a pas les instincts carnassiers des félins. Il est bien rare qu'il chasse les souris, les rats et autres petits mammifères. Son intelligence est cependant très développée.

Se rendant compte qu'il est un objet de luxe, l'angora affectionne les coussins moelleux, les fauteuils et, dans les salons, immobile pendant des heures, il semble faire partie des objets d'art rassemblés pour le luxe des privilégiés de la fortune.

Par suite de son caractère indolent, il se déplace, lentement, engraisse facilement, miaule peu et dort beaucoup plus que les chats des autres races.

Taille, forme et robe. — La taille des chats angora est au-dessous de la moyenne : l'angora est grand sans être trop gros, en général gras. Les pattes sont courtes. Le poil est

long, fin et soyeux, surtout dans la région du cou, du ventre et de la queue. Dès que la fourrure devient laineuse et le poil trop lourd, on se trouve en présence d'un animal ayant déjà subi dans son ascendance plusieurs croisements. Cette remarque ne s'applique pas aux sujets neutres, qui après la castration s'épaississent, accumulent de la graisse et dont le poil subit une transformation qui le rend moins soyeux.



Le poil de l'angora s'altère et change quand ces animaux quittent leur pays d'origine. Cette particularité s'observe bien sur les sujets importés de Perse. Avec des soins, sur des animaux, nés en Angleterre ou en France, on peut cependant arriver à rendre tout le soyeux primitif à la fourrure de l'angora.

Tête. — Elle doit être ronde, large, avec un nez court, rose clair. Les oreilles sont plutôt grandes que petites, pointues, avec une touffe de poils au sommet. Les yeux qui sont grands, pleins d'expression, varient comme couleur suivant la forme de la robe, ils sont bleus, gris ou orange.

Couleur, Marques. — A l'origine, le vrai chat d'angora portait la splendide livrée blanche et avait les yeux bleus de faïence ; mais, depuis des siècles, les changements apportés par la domestication et l'émigration des races orientales en Europe, ont fait varier la couleur et, même en Perse il est fort rare de rencontrer aujourd'hui le type primitif. On y trouve peu de sujets représentant la caractéristique de l'angora pur, robe uniformément unicolore, ciel bleu ou œil d'or.

Les couleurs sont :

1. - le blanc de neige.
2. - la robe jais et la couleur noire à reflet acajou. Cette dernière semble roussie par l'ardeur du soleil.
3. - la nuance bleue, celle des animaux dénommés Bleu de Perse (voir description détaillée dans le chapitre spécial),
4. - la couleur fauve. L'angora fauve est considéré en Perse comme commun, et, de ce fait, il est peu apprécié. Cependant sa fourrure est d'une richesse de ton inimaginable et sous l'éclat du soleil cette toison d'or devient éblouissante et merveilleuse.

Voici le Standard des angoras sur lequel se basent les juges du C.C.F.

Couleur et Marques. - Couleurs admises :

1. - le blanc.
2. - le noir.
3. - le bleu.
4. - le fauve.

La fourrure doit être uniformément unicolore sans aucun mélange.

Robe soyeuse, poils longs et bien fournis, surtout dans la région du cou, du ventre et de la queue.

Taille et forme. - Le chat doit être grand sans être trop gros, mais il doit être gras et avoir les pattes courtes.

La Tête ronde et large, le nez court, les oreilles grandes et pointues, avec une touffe de poils au sommet. Les lèvres couleur rose chair.



Les yeux grands, expressifs devront être : Bleu ou orange avec la robe blanche ; 2. -orange avec la robe noire ; 3. - orange avec la robe bleue; 4. - bleu ou orange avec la robe fauve.

Echelle de points :

Couleur	25
Robe	25
Taillet forme	20
Tête	10
Yeux	10
Beauté, qualité d'ensemble . .	10

	100

CHAT BLEU DE PERSE

Le chat Bleu de Perse est une variété de l'Angora caractérisée par la nuance de la robe. Il est originaire de l'Asie Mineure où il est néanmoins assez rare.

Les sujets importés en France et surtout en Angleterre proviennent de caravanes qui, deux fois par an traversant toute la Perse, viennent à Bombay vendre des chevaux et d'autres denrées,

Mœurs. - Ces chats sont assez sociables. Les sujets châtrés s'épaississent et deviennent très indolents.

La Taille est généralement plus forte que celle des angoras de robe blanche.

La Tête est grande avec des oreilles minces, dressées couvertes de poils feutrés. La face et le nez sont courts. La tête est entourée par une collerette très fournie. La queue est normale, sans nodosité, non effilée, de longueur moyenne et couverte de longs poils.

La Robe est longue, soyeuse, et de longs poils couvrent les pattes et même les pieds.

La Couleur est bleue, mais il y a de nombreuses variétés et, par des sélections, on obtient à peu près toutes les teintes du bleu. Toutes les nuances sont admises à la condition qu'il n'y ait aucun poil blanc et que la teinte soit bien uniforme.

Les Clubs qui s'occupent du Chat Bleu de Perse sont en Angleterre : *The Blue Persian Cat Society*, fondé en Avril 1901 ; en France *Le Club François du Chat Bleu de Perse*

(affilié au C.C.F.) fondé en 1914 et un club américain spécialisé dans l'élevage de cette race.



Voici le Standard du chat Bleu de Perse adopté par les expositions françaises par les juges du C.C.F.

Robe. — Toutes les nuances du bleu sont admises : de couleur unie et bien définie, sans marques, sans nuances, ni poils blancs. Le poil doit être long, épais et doux au toucher. La collerette très fournie.

Tête. — Large et ronde avec un espace entre les oreilles. La face et le nez courts. Les oreilles minces et couvertes de poils serrés. Les joues bien développées.

Yeux. — Grands et ronds, de couleur orange.

Corps. — Ramassé et bas sur jambes.

Queue. — Courte et fournie, non effilée.

Echelle de points :

Robe	30
Tête	25
Yeux	20
Corps	15
Queue	10

	100

CHAT ECAILLE DE TORTUE ou TORTOISESHELL

Cette race est une variété de chat à long poil qui a pris naissance en Angleterre à la suite de la sélection opérée par des amateurs et des éleveurs du Royaume Uni.

Mœurs. — Animaux de luxe, les spécimens de cette race sont en général assez indolents et peu aptes à la poursuite des souris.

Taille et forme. — De grande taille, robuste sans être gras, bas sur pattes, ce qui constitue un ensemble gracieux et élégant.

Tête. — Grande, ronde, le nez court, les oreilles petites, bien dressées : les yeux sont grands, ronds, pleins, de couleur brune ou orange vif.

Couleurs et marques. — En général le noir et l'orange. Trois couleurs sont cependant admises : le noir, l'orange et le jaune ; ces couleurs doivent être aussi vives que possible, exemptes de rayures ou de marques blanches, ce qui distingue le chat écaille de tortue du chat d'Espagne.

Queue. — Longue et plus forte à la base.

Robe. — Le poil est soyeux, velouteux et très long.

Echelle de points :

Couleur	30
Robe	20
Taille et forme .	25
Tête	15
Yeux	5
Ensemble.	10

	100

Le qualificatif de tortoiseshell est aussi donné à des chats à poil court présentant les caractéristiques décrites ci-dessus, Dans cette variété on trouve quelquefois des sujets qui ont les pattes de devant, le poitrail et une tache également blanche entre les yeux, se prolongeant comme une liste jusqu'au museau.

CHAT DE CHINE

Le chat de Chine (félicus catus sinensis), par la longueur et la texture de son poil, rappelle le chat des Chartreux. On le trouve en Chine dans la province de Pet-chi-li et dans toute la Mandchourie. On l'engraisse et on le consomme comme les chiens de race chow-chow.



Quand il est bien en chair, il figure à côté des nids d'hirondelles sur les tables bien servies.

Le chat de Chine sert aussi comme sujet d'exportation et d'échange entre les Mandchous et les habitants du pays de Kiliaque, qui donnent en revanche des fourrures de zibeline ; mais qui se gardent bien de livrer les femelles.

Il paraît que les Chinois se servent de ce chat comme cadran solaire. Le Père Hue a parlé en effet d'un moyen qui est employé dans quelques provinces de la Chine pour connaître l'heure au moyen de l'examen attentif de l'œil du chat.

« Nos complaisants néophytes dit-il, apportèrent, trois ou quatre chats et nous expliquèrent de quelle manière on pouvait se servir avantageusement d'un chat en guise de montre. Ils nous firent voir que la prunelle de son œil allait se rétrécissant à mesure qu'on s'avancait vers midi ; qu'à midi juste, elle était tracée perpendiculairement sur l'œil : après-midi, la dilatation recommençait. Quand nous eûmes examiné attentivement tous les chats, nous conclûmes qu'il

était midi passe : tous les yeux étaient parfaitement d'accord. »

Baudelaire s'est également occupé du chat de Chine et il écrivit en 1861, dans la Revue Fantaisiste, les lignes suivantes :

« Un jour, écrit-il dans la Revue fantaisiste de 1861, un missionnaire, se promenant dans la banlieue de Nankin, s'aperçut qu'il avait oublié sa montre et demanda à un petit garçon quelle heure il était. « Le gamin du Céleste-Empire hésita d'abord ; puis, se ravissant, il répondit : « Je vais vous le dire. » Peu d'instant après, il reparut, tenant dans ses bras un fort gros chat, et, le regardant, comme on dit, dans le blanc des yeux, il affirma sans hésiter : « Il n'est pas encore tout à fait midi. » Ce qui était vrai. « Pour moi, quand je prends dans mes bras ce chat extraordinaire, qui est à la fois l'honneur de sa race, l'orgueil de mon cœur et le parfum de mon esprit, que ce soit la nuit, que ce soit le jour, dans la plaine lumière ou dans l'ombre opaque, au fond de ses yeux adorables, je vois toujours l'heure distinctement, toujours la même, une heure vaste, solennelle, grande comme l'espace, sans division de minutes ni de secondes, une heure immobile qui n'est pas marquée sur les horloges, et cependant légère comme un soupir, rapide comme un coup d'œil.

Et, si quelque importun venait me déranger pendant que mon regard repose sur ce délicieux cadran, si quelque génie malhonnête et intolérant venait me dire : « Que regardes-tu là avec tant de soin ? Que cherches-tu dans les yeux de cet être ? Y vois-tu l'heure, mortel prodigue et fainéant ? »

Je répondrais sans hésiter :

« Oui, je vois l'heure ; il est l'éternité ! »

Taille et forme. — La taille est de beaucoup supérieure à celle de la race commune d'Europe.

Tête. — La tête est plutôt forte, à oreilles tombantes, non dressées.

Queue, — Epaisse, de longueur moyenne, sans nodosité ou cassure.

Couleur. — Noire ou jaune avec des tâches sur les flancs, noires sur la tête, blanches au-dessus des yeux.

Robe. — Le pelage est semi long et soyeux.

CHAT SIAMOIS

Cette race est originaire de l'Extrême Orient. On la rencontre au Siam, dans les Indes Anglaises, et dans l'Archipel Malais.

En Europe, on en trouve maintenant d'assez nombreux spécimens importés ou nés en Angleterre ou en France.

Mœurs. — Ces chats sont très intelligents et le dressage en est facile. On peut leur apprendre à ouvrir les portes et armoires ainsi que des tours d'acrobatie.

Très attachés à leur maître, ils le suivent comme de petits chiens, mais il est à remarquer qu'ils sont plus voleurs et plus indépendants que les autres chats domestiques.

A propos de l'intelligence de ces animaux nous donnons ci-dessous un tableau comparatif du poids des centres nerveux dans la race siamoise et dans les races communes et ibériques.

Poids des Centres nerveux des chats de race siamoise comparés à ceux d'autres races.

Race Commune - Mâles.

Nos des sujets	Poids du corps	Poids du cerveau	Poids du cervelet	Poids du mésocéphale et bulbe	Poids total de l'encéphale
Sujet No 1 12 mois	2340	19	4	2	25
Sujet No 2 16 mois	2455	20	3	2	25
Sujet No 3 24 mois (gras)	3580	21	3	3	27
Sujet No 4 36 mois	3800	26	4	2	32

Race Ibérique - Mâles.

Nos des sujets	Poids du corps	Poids du cerveau	Poids du cervelet	Poids du mésocéphale et bulbe	Poids total de l'encéphale
Sujet No 5 12 mois	2300	20	4	2	25
Sujet No 6 16 mois	2385	20	3	2	25
Sujet No 7 30 mois (gras)	3600	21	4	3	28

Race Siamoise - Mâles.

Nos des sujets	Poids du corps	Poids du cerveau	Poids du cervelet	Poids du mésocéphale et bulbe	Poids total de l'encéphale
Sujet No 8 13 mois	2330	20	4	2	26
Sujet No 9 14 mois	2450	21	3	2	26
Sujet No 10 30 mois (gras)	3250	21	3	3,5	27,5
Sujet No 11 30 mois (très gras)	3400	27	5	2	34

Moyennes

	Poids du corps	Poids du cerveau	Poids du cervelet	Poids du mésocéphale et bulbe	Poids total de l'encéphale
Race Commune	3036	20,5	3,66	2,25	27,25
Race Ibérique	2071	20,3	3,66	2,33	26,30
Race Siamoise	2856	22	3,75	2,37	28,37

En comparant entre eux les sujets de même race, de même âge et dans des conditions à peu près semblables d'embonpoint, on voit qu'en général l'encéphale est beaucoup plus développé dans la race siamoise réputée par son intelligence.

Les Siamois sont particulièrement sensibles à l'action du froid, qui, chez ces animaux modifie profondément l'activité des échanges.

Pendant l'hiver ces animaux sont dans une période d'engourdissement qui, pour n'être pas toujours très apparente, n'en est pas moins réelle. Cet état d'engourdissement diminue beaucoup la résistance des sujets jeunes ou adultes.

A ce sujet nous avons noté lrs températures chez les mêmes sujets eu été et en hiver :

Chat siamois entier.		Du 1 ^{me} au 5 Janvier 1924					La moyenne de la température d'hiver est sensiblement inférieure à la moyenne de la température d'été, elle est même plus basse que la moyenne de température dans les autres races.	
	18 mois	M	37°8	37°9	37°8	37°9		38°
		S	38°4	38°5	38°2	38°4		38°4
		Du 1 ^{me} au 5 Juillet 1924						
24 mois	M	37°9	38°	38°	38°1	38°4		
	S	38°6	38°7	38°52	38°5	38°4		
Chatte siamoise.		Du 1 ^{me} au 5 Janvier 1924						
	24 mois	M	37°8	37°9	38°	37°8		38°
		S	38°3	38°5	38°4	38°4	38°4	
		Du 1 ^{me} au 5 Juillet 1924						
36 mois	M	38°	38°	37°9	38°19	38°		
	S	38°6	38°7	38°5	38°6	38°4		

Chez les Siamois plus de 80% des maladies sont observées pendant l'hiver. En raison de ce tempérament frileux une température minimum constante de 20° doit être maintenue dans les locaux d'élevage, température qui peut être ramenée à 15° pour ceux destinés aux adultes. Au-dessous de cette température des accidents mortels fréquemment observés sont à craindre.

Cette sensibilité au froid est la cause des nombreux accidents durant les transports de chemin de fer et il y a lieu de proscrire d'une façon absolue, pendant l'hiver les expéditions non accompagnées.

Il y a cependant des exceptions, c'est ainsi que Mme la Marquise de *Scey Montbeliard* dont l'élevage est situé en *Haute Marne* nous a signalé le cas d'un très beau mâle de 9 ans (pesant plus de 4 kg. 500) qui passait ses nuits dehors par la neige et 20° de froid.

Les chats Siamois se nourrissent principalement de poissons et de riz bouilli, mais ils sont grands chasseurs et dévorent leurs gibiers ; moineaux, souris et rats dont ils sont très friands.



Groupe de chats siamois.

Les chats Siamois se nourrissent principalement de poissons et de riz bouilli, mais ils sont grands chasseurs et dévorent leurs gibiers; moineaux, souris et rats dont ils sont très friands.

Les chats de Siam ont une voix très étendue dont ils se servent avec des intonations différentes et modulées surtout pendant la période qui précède l'accouplement. A ce moment, les femelles ont des cris qui rappellent ceux des fauves.

Taille et forme, — Elles sont en général plus petites que celles de nos chats d'Europe. Le mâle est sensiblement plus gros que la femelle. Le profil est un peu long mais élégant et gracieux.

Les pattes et le cou sont minces.

Longueur du museau à la naissance de la queue		et hauteur à l'épaule.	
Marron II, mâle 10 mois	0 m. 55	0 m. 25	Chiffres provenant de l'élevage de Bois Robert appartenant à Mme la Marquise de Saint Mars.
Ménélik, mâle, 12 mois	0 m. 52	0 m. 28	
Méléko, femelle, 9 mois	0 m. 44	0 m. 23	
Mèlek, femelle, 4 ans	0 m. 46	0 m. 24	

Tête. — Toujours petite, large entre les deux yeux, se rétrécissant entre les oreilles, Le front est plat et fuyant, le nez long et assez large, les lèvres sont arrondies et pleines, les oreilles assez grandes et larges à la base, avec à l'intérieur un poil duveteux peu fourni. L'œil est en forme d'amande obliquant vers le nez, l'iris est d'un bleu verdâtre. Ces yeux prennent des teintes quasi-rouges lorsque l'animal est irrité ou effrayé.

Queue. — Plus courte que celle des autres chats d'Europe est soit droite et mince comme celle d'un chien d'arrêt, soit courte, courbée, cassée et même tortillée à l'instar de celle du porc. A la base, on trouve presque toujours une nodosité, qui est un des caractères de la race.

Poil. — Les poils sont courts, doux et soyeux au loucher. Sur la face, les jambes et la queue, ils sont brillants et lus très. Le poil doit être couché plat sur le corps laissant voir les muscles durs et fermes car le chat de Siam ne doit pas être trop gras.

Couleurs. — Les adultes sont de couleur à fond de teinte unie ; le café au lait clair, le gris argenté pâle, l'orange clair, le fauve brillant sont des couleurs préférées, *mais les plus appréciées sont les plus claires*. Le ventre et le dessous de l'animal sont toujours plus clairs. Le dos étant plus foncé, la tête (en totalité ou en partie) la queue, les quatre pattes sont d'un brun tirant sur le noir et les yeux bleus se détachent sur le masque sombre. Les poils qui tapissent l'intérieur des oreilles sont blancs comme le duvet. Il y a souvent une tache blanche entre le cou et la poitrine sur le devant ; tout autre tache blanche est un signe de disqualification. Les poils des longues moustaches et ceux des sourcils sont très clairs. Les adultes ont un pinceau de poils pareils à ceux des moustaches à l'avant-bras. En général ; dans la région de l'ombilic, il y a une tache noirâtre ressortant très bien sur le pelage très clair à cet endroit-là.

Reproduction et élevage.

Longtemps le nombre des jeunes, nés en Europe, fut très restreint car le roi de Siam, très jaloux de sa race de chat, ne laissait pas exporter les mâles entiers.

Les chats de Siam ne peuvent se mésallier sans danger extrême vu que les chats siamois naissent beaucoup plus petits que les jeunes des autres races. Il est à remarquer que la femelle porte une huitaine de jours de plus que les autres chattes et que la gestation est en général de 65 à 66 jours.

Le croisement obtenu par l'accouplement d'un étalon siamois et de chattes communes donne en général des produits de race commune. Sur dix observations de cette sorte, une seule fois nous avons constaté une cassure de la queue chez les produits de race commune. A l'Exposition féline de Marseille en 1925, nous avons pu observer un chat dont les poils longs reproduisaient les couleurs du Siamois. La queue était à poil court et sans nodosité.

Le nombre des produits de chaque portée varie entre 2 et 6, il est le plus souvent de 5. Ce chiffre représente la moyenne basée sur 38 observations recueillies par 7 éleveurs français ou belges de chats siamois.

A partir de l'âge de 4 ans le nombre des produits de chaque portée diminue et ne dépasse pas quatre en moyenne (observations personnelles et de Mme la Marquise de Saint Mars.)

L'accroissement des jeunes siamois pendant qu'ils vivent du lait de la mère se fait avec rapidité, mais il y a des différences individuelles sous le rapport de l'accroissement des animaux placés dans les mêmes conditions.

La rapidité de l'accroissement est bien moindre chez les jeunes animaux qui au lieu de recevoir le lait de la mère, sont soumis à un autre régime alimentaire. Le même phénomène a été observé chez les chattons confiés à des chattes nourrices d'autres races. Dans plusieurs cas nous avons observé un dépérissement complet et une mortalité de 80%.

A titre d'indication nous donnons ci-dessous le tableau des poids observés sur des chats sujets de race commune et sur des sujets de race siamoise.

Les pesées ont été effectuées trois heures après les repas.

	RACE COMMUNE	RACE COMMUNE	RACE IBERIQUE	RACE SIAMOISE		
	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.	gr.
5 jours	120	130	100	80	90	90
8 jours	170	160	124	120	100	105
15 jours	210	200	150	150	140	120
1 mois	360	380	300	290	270	215
2 mois	450	400	450	395	380	380
3 mois	700	675	690	650	675	720
5 mois	1370	1325	1285	1150	1025	990
12 mois	2340	2150	2175	1990	1750	1575
16 mois	2425	2315	2218	2300	1925	1817
24 mois	3580	3250	2950	3250	2500	2450
36 mois	3800	3500	3150	3400	3118	3025
5 ans	4153	3800	3650	3750	3425	3450
6 ans	4831	4125	3715	3990	3430	3450

Les petits naissent blancs avec une petite ligne foncée sur le bord des oreilles. Si au moment de la naissance il y a la moindre tache sur le pelage immaculé ; il ne faut pas les conserver car ils ne sont pas de race pure.

Les chats siamois sont réputés d'un élevage difficile ; c'est bien à tort et Mme la Marquise de *Ligneris* qui en a élevé pendant plus de dix, nous affirme qu'il n'y a pas plus de dangers qu'avec les autres races. Il faut seulement se garder d'abuser de la viande crue et il faut mélanger à l'alimentation du pain ou du riz cuit qu'ils préfèrent. Donner beaucoup de lait comme boisson et tenir de l'eau pure à la disposition des châtions.

Les Clubs.

En France nous avons actuellement un grand nombre d'éleveurs de chats de Siam, groupés en un club : le *Club français du chat siamois* (affilié au C. C. F.) et en Angleterre le *Siamèse Cat Club* (affilié au National Cat Club).

Pour terminer nous donnons ci-dessous, le Standard adopté et l'échelle des points à l'usage des juges :

Couleur du corps. — La nuance du corps doit être aussi claire que possible et crème de préférence, mais la nuance fauve est également admise, sans rayures, ni taches, ni autres marques sur le corps. Le masque, les oreilles, les pattes et la queue foncés, bien nettement marqués, de couleur brun de loutre. Le masque séparé par une faible ligne (comme chez les petits chats), il ne comporte ni tâches, ni lignes indéfinies.

L'aspect général dépend beaucoup d'un bon masque qui doit conserver le plus possible la face de martre.

Les Yeux doivent être bleus, brillants et vifs.

Le Poil luisant et plat, couché sur le corps.

Forme. - Le corps doit être plutôt allongé, les pattes seront minces et bien proportionnées.

La Tête sera longue et pointue.



Aspect Général. Doit conserver les particularités suivantes : quelque chose de curieux et de frappant dans le regard. Il importe que le sujet ne soit pas trop gros, ce qui nuirait au type svelte, si apprécié. En résumé dans chacune de ces particularités, le chat du Siam doit être l'opposé du chat domestique à poil court, conservant les contrastes de couleurs avec une nodosité sur la queue qui le distingue tout particulièrement.

Remarque. Tandis qu'on admet communément que des chats bleus, noirs, blancs, tigrés ou d'autres couleurs sont des chats de Siam, le *Cat Club de France* n'admet que ceux qui répondent très exactement au Standard ci-dessus.

Les points du Chat Siamois couleur chocolat sont les mêmes que ceux ci-dessus, à l'exception du corps qui a une couleur particulière.

Nombre de Points.

Couleur du corps	20
Taille	10
Robe	10
Tête	10
Yeux	20
Masque	15
Rapport des points	15

Total	100

Tout chat qui n'obtient pas, dans chaque exposition, un minimum de 75 points, ne peut aspirer au Championnat du *Cat Club de France*.

CHAT SANS QUEUE

Cette race de chat provient actuellement de l'île de Man, dans la Mer d'Irlande; mais il est fort probable que cette race a été importée d'Extrême Orient, du Japon ou de la Chine, pays voisins de la Malaisie, patrie des chats à queue courte. Les peintures japonaises ou chinoises, dans lesquelles on voit souvent des chats sans queue confirment cette opinion.

Actuellement, cette race est surtout répandue en Angleterre, très peu en France,

Mœurs. — Ces chats sont très familiers, attachés à leur maître, très bons pour la chasse aux souris. Ils se nourrissent de viande de préférence.

Taille et Forme. — De taille un peu au-dessus de la moyenne, le corps est aussi court que possible. Les jambes postérieures sont plus hautes et plus fortes que les antérieures, de sorte qu'il court non plus comme un chat mais comme un lapin.

Tête. — La tête est large et fine, non pointue. Les yeux grands, ronds et pleins, comme les chats communs, les oreilles moyennes, légèrement arrondies au sommet. La couleur des yeux

varie, elle est orange, jaune d'or, ou brun, suivant la couleur de la robe, toujours orange avec une robe noire.

Queue. — Le chat de l'Ile du Man n'a pas de queue et c'est là le caractère principal de la race. Il ne doit pas exister même un semblant de tronçon de queue.

Couleur. — Elle varie beaucoup, cependant on n'en connaît pas de blancs et les noirs sont très rares. Elle est en général tachetée argentée. Madame Marcelle Adam a observé récemment une petite chatte sans queue de l'Ile de Formose, de couleur écaille blonde, yeux verts bridés dans un masque noir.



Robe. — Le poil est semi-long, celui de dessus surtout le sous-poil est légèrement cotonneux, doux au toucher comme celui d'un lapin.

Echelle de Points.

Corps et jambes	25
Tête, oreilles et yeux	10
Robe, consistance au toucher . .	25
Absence de queue	25
Ensemble	15

100

CONCLUSIONS

L'Elevage de chats de pure race se développant de plus en plus en France et acquérant une réelle importance il serait à souhaiter que le Comité Supérieur des Livres Généalogiques réglemente les standards des races de chats existant en France.

L'Elevage des chats est, en effet, comme celui des chiens, un élément de richesse qu'il y a intérêt à ne pas laisser périlcliter ou accaparer par les producteurs anglais, belges, etc., ces derniers exportant actuellement en France à des prix élevés un grand nombre de sujets.

VU :

Le Directeur de l'Ecole Vétérinaire de Lyon,
F. X. LESBRE.

Le Professeur de l'Ecole Vétérinaire,
H. BOUCHER

VU :

Le Doyen,
J. LEPINE.

Le Président de la Thèse,
Dr F. ARLOING.

Vu et permis d'imprimer : Lyon, le 12 Février 1925.

Le Recteur, Président du Conseil de l'Université
J. CAVALIER.

Imprimerie V. CHAILAN
Saint - Raphaël (Var)